

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. 118 84. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande, „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 1.50 par semestre pour la Suisse et fr. 5.50 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 44

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à rétrocession (journal et signé). Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Étranger
La ligne ou son espace 0.15 0.80 0.40
Réclames 0.50

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois, année ou mois et mois
Valais et Suisse . . . 9.— 4.50 2.80
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine . . . 17.— 9.— 6.20
Envoi par numéro . . . 30.— 12.— 7.—
— Abonnements par poste ou en plus —

Petit ménage soigné, donnerait à Monsieur ou Demoiselle.
pension et chambre
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Cinématographe
du Théâtre de Sion
Fête des Rois à 3 h. et 8 h. du soir
Le grand succès:

Vendémiaire
Magnifiques scènes du Vignoble de Castelviel
Pour les détails voir les programmes et affiches
La deuxième partie de ce film sera donnée le 10 janvier

Sacs
vend et achète continuellement
A. B. Zihler
Fabr. Sacs Berne.

Echalas
Nous sommes acheteurs de 30.000 échalas en mélange rouge 1er choix, forts et droits. Longueur 1 mètre 45. Adresser offre et prix rendu sur wagon paiement comptant à la reconnaissance de la marchandise, chez Jules Rouge & Fils, Agents Agricoles, Rolle-Gare

Nouvelles couvertures militaires
Balles couvertures de lit, jourdées, d'un seul morceau, grandeur 150x200 cm., couleur gris foncé, chaude et très forte, peut servir à chaque occasion. Envoi contre remboursement 16 fr. la pièce.
Ad. Scheuber,
Zurichstrasse 71, Lucerne.

Viande et charcuterie bon marché
Bouilli avec os, le kg. fr. 3.—
Rôti sans os ni charge 3.20
Saucisses et Saucissons 7.—
Salamis 5.—
Viande désossée pour faire de la charcuterie 2.80
Expédie à partir de 2 kilos la Boucherie Chevaline Centrale Louve 7, Lausanne

Graisse de cheval
la meilleure pr. courroies, chaussures et buffeteria. En boîte à Fr. 1.80, 3.— et 5.— envoyée franco contre remboursement par G. Zürcher, boucherie centrale, louve, Bâle, 5.

Vite et bien
Pour remettre ou reprendre rapidement un commerce: Epicerie, Primeurs, Tabacs, Café, Boulangerie, etc., adressez-vous à G. Droguet, « La Commerciale », Square de Georges, 4, Lausanne Tél. 4342

Café-Restaurant de la Maison Populaire SION

Chambre et Pension
Restauration et consommation de
: : : : 1er choix : : : :
Café - Thé - Chocolat
Gâteaux sur commande
Se recommande
Isidore Müller, tenancier.

Mulets de travail et jeunes mulets

ACHATS - VENTE - ECHANGE
Francis GOLLET, Sion.

Châtaignes

caisse 5 kilos fr. 4.50 franco.
100 kg. (sacs extra) 50 franco, franco Lugano.
Raisins Tessin caisse 5 kg. fr. 5.— franco.
ACHILLE GUIDI, LUGANO

Pantoufles

lisières
fortes semelles cuir,
extra chaudes

serie 24 à 29 Frs. 5.—
serie 30 à 35 6.—
serie 36 à 41 7.50
serie 42 à 47 8.80
Pantoufles feutre 1a. montantes av. bouts cuir depuis Frs. 18.—

Envois à choix partout, Echange. Socques et tous genres de chaussures au plus bas prix.
Ulisse Campiche
Lausanne.

Boucherie Chevaline

2 Chemin Neuf Eaux-Vives GENEVE
De retour du front français M. Rognon Lucien prévient sa clientèle qu'il recommence ses expéditions comme par le passé des viandes de 1er choix à des prix modérés.
Rôti, le kilo depuis fr. 3.—
Bouilli, le kilo depuis fr. 2.40
Charcuterie fumée et non fumée, prix spéciaux par demi-cheval.
Téléphone 45 63

Depuis le temps de notre arrière-grand-mère la **Graisse-crinière**

est le meilleur produit pour faire pousser les cheveux. Le pot de fr. 1.50, finement parfumé est envoyé franco contre remboursement par G. Zürcher, boucherie chevaline Bâle, 5.

Viande

Viande de jeune cheval pour rôti sans os, le kg. Frs. 3.20
Viande grasse pour la soupe avec os le kg. Fr. 2.40
Bonne viande sans os pr. saucissons le kg. Fr. 3.—
Bonne viande pour fumer ou sécher le kg. Fr. 3.20
G. Zürcher, Boucherie chevaline, Bâle.

Nous expédions contre remb. le kg. de rôti 1re, sans os frs. 3.30; rôti 2me, sans os, frs. 3.— bouilli avec os, frs. 2.10; salamis, salamettis frs. 5.—; saucissons, saucisses, viande fumée, fr. 4.—. CABALLUS, Soc. An. Ch. GUEX, dir., LAUSANNE, 1, Place Gd. St-Jean, Tél. Boucherie 4098, domicile 4097.

En la péagerie de fourrages vendent les chevaux qui se payent par nourriture à la grandpaille cherie chevaline de trouva qui vous paye le plus grand prix du jour. Paiement comptant. Téléphone 166. En cas d'urgence se rend à domicile.
Louis Mariethoz

Pour être bien servi et à bon marché, il faut s'adresser à la Boucherie Chevaline, rue du Midi 1, Renens Téléphone 84.127 succursale VALLORBE.

Rôti dep. frs. 3.— le kg. bouilli, dep. 2.20 le kg.; salé fumé, 4.— le kg.; salamis frs. 6.— le kg.; saucissons extra 4.— le kg. saucisse au foie 4.— le kg.; cervelas, pièce 30 cts.; saucisses aux choux, 4.— le kg.
Se recommande: Jean SOEHN, THALER.

„IDEAL“

est en effet la crème pour chaussures „Ideal“ car elle donne non seulement aux souliers un brillant rapide et durable, mais conserve encore le cuir le rend souple et imperméable. Demandez expressément chez votre marchand de chaussures ou chez votre épicière, la crème „Ideal“ Boîtes de différentes grandeurs. Seul fabricant G. H. Fischer, fabrique chimique de graisses et d'allumettes, Fehraltorf (Zurich) fondée en 1860.

Baume St-Jacques

de C. Traumann pharm. Bâle
Prix Fr. 1.75
Remède des familles d'une efficacité connue pour la guérison rapide de toutes les plaies en général: ulcères, brûlures, varicelle, et jambes enveries, hémorroïdes, affections de la peau, dartres, contusions, etc. Se trouve dans toutes les pharmacies.
Dépôt gén. Pharm. St-Jacques, Bâle. Sion: Pharm. Zimmermann, Martigny: Pharm. Loyer. Étranger: Pharm. Burgesser-de Chastouay
Mme Ida Reichenbach Sage-femme diplômée 1ra classe Consultations de midi à 4 heures (sauf le jeudi) ou sur rendez-vous 11 rue Verdaine, Genève Pensionnaires Téléphone 39.97

Ameublement

Décorations - Articles de voyage - Meubles en jonc
Lits - Davets - Couvertures - Tapis - Stores - Rideaux
Maroquinerie - Descentes de lit en fourrures
Meubles de fantaisie pour les fêtes
Assortiments complets pour ménages
Installations complètes pour Bureaux, Hôtels, Salons et Chambres à coucher, riches et simples

APERÇU DE QUELQUES PRIX:
Salles à manger depuis 550 à 3000 Fr.
Chambres à coucher 850 à 2600
Bureaux américains chêne massif à 480
Canapés depuis 75 à 260
Divans 280 à 380

Toute ma marchandise est de premier choix et se trouve en magasin.
Achez du neuf, vous serez mieux servi qu'en achetant des meubles d'occasion.
Réparations en tous genres — Se rend à domicile

E. Wespy ♦ Sion

Rue des Remparts Téléphone No 175
Ouverture d'un magasin Rue des Portes-Neuves
Exposition permanente

TÉLEGRAMME

L'agence Wolff avait annoncé en Juillet 1918 le coulage d'un navire transportant un convoi de bicyclettes destinées à l'armée américaine. Or, ce n'était qu'un mensonge parmi tant d'autres. Ces machines sont arrivées en bon état et sont vendues actuellement, complètes, montées sur pneus de première marque, au prix dérisoire de 250 fr. Magnifique occasion pour dames et messieurs.
Représentant exclusif pour le Valais: Henri GIROUD, Char-rat. — Agents sérieux demandés partout. — Forte commission assurée.

Chaussures à prix réduits

Série Bailly-Succès
Articles de luxe, sport et travail.
Envois à choix. Prix très avantageux.
MOSONI-LAVEGGI, SIERRE

Pour quelques semaines seulement
Gendarmes extra à fr. 4.— la douzaine
Saucisses au foie et choux à Fr. 4.— le kilog.
Expédition par n'importe quelle quantité

Maison Henri Huser S. A.

Téléphone N° 31.20 LAUSANNE Téléphone N° 31.20

Papiers Peints

ETABLISSEMENTS
W. WIRZ-WIRZ S.A., BALE
Maison la plus importante
Demandez nos échantillons chez les principaux Entrepreneurs de Gypserie et peinture du Valais.
— Livraison rapide —

Le Café de malt Kneipp-Kathreiner est chaudement recommandé par les médecins.

F. WIRZ

Téléphone 363 — VEVEY — Téléphone 363
Appareilleur - Ferblantier - Couvreur
Installations sanitaires modernes.
Service d'eau chaude par l'électricité seule ou combiné avec le potager ou autre

Chauffe-bain électrique

le meilleur marché, pas d'entretien sans aucune surveillance, ni danger. Fabrication suisse.

DOUCHES

La Maison Populaire avise le public de Sion qu'elle a, dans son bâtiment, une installation de douches. Celles-ci seront ouvertes deux fois par semaine. Les inscriptions se font éventuellement pour le mardi et le samedi. Invitation cordiale. Prière de s'inscrire à l'avance

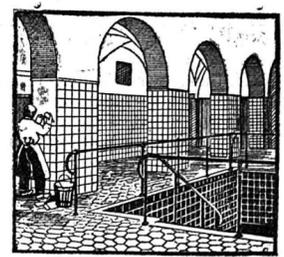
Aux Spécialités

Rue du Grand Pont - Sion

Pour les Fêtes de fin d'Année
Grand choix de bonbonnières et articles pour arbres de Noël
Arrivage spécial de Café et Thé des fêtes
Bel assortiment de biscuits et bonbons fins
Conserves en tous genres
Se recommande
LUC ANTILLE.

CARRELAGES ET REVETEMENTS

DEVIS SUR DEMANDE



DEVIS SUR DEMANDE

J. ROD - LAUSANNE

ST-ROCH 10 TEL: 39.61

Fabrique: Téléphone 35 Magasins: Téléphone 105

FABRIQUE DE MEUBLES REICHENBACH

et Cie, SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente
Devis sur demande Vente par acomptes

ABONNEZ-VOUS AU „Journal et Feuille d'Avis du Valais“

Les Turcs hors de Constantinople

La conférence de Londres a décidé de transférer le gouvernement ottoman hors de la vieille capitale du Bosphore, dans une ville d'Anatolie, soit Brousse, soit Konia. Cette décision n'est toutefois que provisoire. Elle ne peut devenir valable qu'une fois obtenue l'adhésion des grandes puissances qui n'étaient pas représentées à Londres, y compris les Etats-Unis.

Tout d'abord, il importe de préciser que le régime international des Détroits (Dardanelles et Bosphore), tel qu'il a été défini, dans les traités de 1841 et de 1856, tel qu'il s'est prolongé jusqu'en 1914, ne saurait être rétabli. Ces traités, dirigés contre la Russie qu'il s'agissait de dépouiller de son hégémonie turque, conquise en 1833, stipulaient qu'aucun navire de guerre européen ne pourrait passer de la Méditerranée dans la mer Noire, sauf sur appel direct de la Porte, menacée dans sa sécurité. Suivant le calcul des puissances maritimes, amies traditionnelles du sultan la Turquie était, grâce à de pareilles clauses, docilement protégée contre la Russie. A cette dernière puissance la sortie de la mer Noire était interdite. Essayait-elle de passer outre à semblable défense, elle se trouvait face à face avec les flottes des Etats occidentaux, la flotte anglaise au premier rang. Le résultat obtenu a été tout différent. Contre la Russie, la Porte n'a pas recouru à l'assistance des cabinets de Paris et de Londres, rapprochés par les circonstances du cabinet de Pétersbourg, mais à l'assistance de Berlin. Les marins et soldats franco-anglais de l'expédition des Dardanelles ont succombé contre la barrière érigée au milieu du siècle dernier. Il est évident que, désormais, les Détroits doivent demeurer ouverts aux flottes de l'Occident.

Qui administrera le territoire qui les englobe, avec Constantinople et Andrinople, au total un million d'habitants? Voilà le problème à résoudre. Dès le premier jour de novembre 1914, l'Angleterre a pris le parti, en dépit de ses répugnances traditionnelles, de laisser la Russie, son alliée, accomplir dans la ville de Constantinople ses ambitions historiques. La France, ennemie de tout partage oriental, inquiète de voir disparaître cette Turquie qui lui fut une si riche colonie, ne s'est décidée que quelques mois plus tard. Aujourd'hui, la Russie s'est écroulée. Le motif que la France avait d'abandonner à son siège même le pouvoir du sultan, n'existe plus. Quelles raisons peuvent bien dicter de refouler en Asie la puissance ottomane?

Il n'y en a qu'une. Les Turcs se sont conduits dans les détroits en portiers fort peu consciencieux. Ils ont livré au germanisme les clés qu'on leur avait remises.

Mais ce qu'on a dit du nouveau régime des détroits est de nature, pour l'avenir, à écarter la menace. On ajoute que le gouvernement turc n'est pas égal à sa tâche. Il appartient aux puissances ayant droit d'accès dans le Bosphore de le surveiller et diriger.

Voici maintenant les considérations qui recommandent le maintien du statu quo. Par qui remplacer les Turcs? On rejette, et pour cause, le candidat bulgare. On ne veut pas du candidat grec qui, soit dit en passant, favorise la nouvelle combinaison, espérant que, dans cinquante ans, elle lui rendra Byzance, le gouvernement instauré ayant fait faillite dans l'intervalle. On incline donc à fonder une sorte d'Etat de l'espèce Société des Nations, avec un président suisse ou belge. C'est une détermination périlleuse. De deux choses l'une: ou cet Etat ne sera pas l'apanage exclusif de l'Angleterre, la plus forte puissance maritime, et il succombera bien plus rapidement que l'empire latin du XIIIe siècle, devant les compétitions qui le presseront de toutes parts dans ce coin le plus disputé de l'Europe; ou l'Angleterre y régnera, et alors, fatalement, elle orientera toute sa politique contre le monde slave, toujours porté, sous quel que forme qu'il se révèle, à aller occuper sur le Bosphore la porte de sa maison.

Dans tous les cas, le résultat est déplorable pour la France. Son influence s'efface encore un peu plus dans ces régions orientales où elle a semé depuis tant de siècles. Et une opposition, déjà sensible sur bien des points, se marque entre son alliée, l'Angleterre, et le monde slave, dont elle ne peut se passer contre le germanisme.

SUISSE

Sauvez les enfants!

Dans le monde entier un cri de détresse a retenti en ce dernier dimanche de l'année. Dans toutes les églises, aussi bien catholiques que protestantes, dans les églises anglicanes, partout l'appel se fait entendre, plus pressant que jamais — il faut sauver ces enfants qui meurent de faim, de froid!

Que tous ceux qui viennent de passer d'heureux fêtes de Noël, en famille, que les parents qui ont la joie d'être entourés de leurs enfants en bonne santé pensent à tant d'enfants qui s'affaiblissent peu à peu et meurent sous les yeux de leurs parents incapables de leur venir en aide. C'est le pain de chaque jour qui leur manque!

L'hiver est là; qu'à chacun de nos foyers se trouve une place pour un de ces petits. Dans un mouvement unanime d'amour et de charité, élançons-nous au secours de ces mères qui nous tendent leurs enfants en nous suppliant de leur venir en aide pendant qu'il en est encore temps. N'hésitons pas, hâtons-nous; chaque jour de retard est un jour perdu qui coûte la vie à un grand nombre de ces petits. Que chacun donc fasse de son mieux et dans la mesure de son possible pour

recevoir un ou deux de ces enfants ou contribuer par ses dons à couvrir leurs frais de voyage. Les inscriptions pour l'hospitalisation des petits Autrichiens sont reçues avec reconnaissance au bureau de la section romande, rue de Bourg, 7 à Lausanne, de 9 à 11 h. ou par écrit. Les dons peuvent être versés au compte de chèques N. 1806.

Trafic avec la France

Les stations suisses de chemins de fer ont reçu l'ordre de ne plus accepter d'envois en petite et grande vitesse à destination de la France passant par les stations frontalières d'Al, Saxe et de France, de Petit-Croix, Avricourt, Pagny et Batilly.

Du fer suisse

Des dépôts de minerais ovolithes assez puissants ont été découverts dans le canton d'Argovie, entre les villages de Herznach et de Wöllinswil. Ce minerai contient de 23 à 35% de fer, sans soufre, ni phosphore, de sorte qu'il livrera un produit supérieur aux minettes de la Lorraine.

Les travaux sont vivement poussés par la société, qui en a obtenu la concession il y a quelques mois. Pour peu que l'énergie électrique nécessaire à l'épurement du minerai soit livrée à bon compte, l'exploitation rendra bien. En attendant, les minerais sont essayés aux usines de Choix-dez.

Au Département politique

D'après une correspondance de Berne à la « Liberté », il y aura quelques modifications importantes dans le personnel du Département politique fédéral. On sait que M. le ministre Dinichert a remplacé M. le ministre Paravicini à la tête de la division des affaires étrangères. La centralisation hiérarchique des services va être complètement rétablie et les collaborateurs provisoirement attachés depuis quelques années au Département cesseront leurs fonctions. Ainsi M. le Prof. Max Huber, qui résidait en permanence à Berne pour préparer la solution de l'accession de la Suisse à la Société des Nations, va reprendre sa carrière académique à Zurich. Toutefois, ses secrétaires continueront leur travail et M. Huber reste expert pour les questions de droit international; il s'occupera spécialement du problème de la navigation.

De même, M. le professeur Tœndury va retourner à Genève. L'Université genevoise lui a accordé un congé pour lui permettre d'être entièrement à la disposition du Conseil fédéral. M. Tœndury a élaboré le nouveau règlement consulaire qui vient d'être approuvé par le Conseil fédéral et qui sera le point de départ de la réforme complète de notre monde consulaire. M. Tœndury se tiendra à la disposition du Conseil fédéral pendant deux à trois mois encore, pour surveiller l'application de la réforme consulaire.

M. le ministre Lardy, fils, était attaché depuis 1917 au Département politique, où il traitait certaines affaires diplomatiques. Nommé, il y a deux ans, ministre à Pétersbourg, M. Lardy n'a pas pu rejoindre ce poste, confié plus tard à M. Jumod. M. Lardy représentera la Suisse auprès des gouvernements scandinaves aussitôt que les crédits pour la nouvelle légation à Stockholm seront accordés par les Chambres. Entre temps, M. Lardy a pris un congé.

Enfin, M. Lucien Cramer, ancien conseiller de légation, va quitter le Département politique qui, depuis trois ans, s'était assuré ses services pour l'étude de divers problèmes importants. La question des zones, celle de la navigation internationale, celle de la neutralité, celle de la Savoie, etc., ont trouvé en M. Cramer un savant spécialiste. Il a beaucoup contribué à l'éclaircissement de ces questions.

Drame à la frontière

Entre Ellikon et Flaach, un soldat des troupes de surveillance de la frontière a été assailli par trois inconnus et jeté à terre; ses armes lui furent enlevées et un coup de feu tiré contre lui, l'atteignant aux poumons. Le blessé a été transporté à l'hôpital cantonal de Schaffhouse. On espère le sauver.

Nos industriels et la journée de huit heures

La journée de huit heures, ou plutôt la semaine de quarante-huit heures est pronée par les uns, qui voient en elle le bonheur réalisé, vilipendée par les autres, qui la chargent de tous les péchés d'Israël et de tous les périls qui ébranlent l'économie nationale et internationale. Aussi ne saurions-nous prêter trop d'attention aux renseignements positifs sur l'application de la journée de huit heures et sur ses résultats effectifs.

Le premier congrès suisse de l'industrie et du commerce s'est réuni à Berne il y a une quinzaine de jours. Une partie du débat a roulé sur la semaine de quarante-huit heures, qui est déjà pratiquée par un certain nombre d'industries et que la loi fédérale introduira d'une manière uniforme au 1er janvier prochain.

Cette innovation n'a pas eu, comme on dit, tort bonne presse au congrès. La plupart de nos grands patrons redoutent ou ressentent ses désavantages. On a noté que cette modification touche très inégalement les différentes industries. Certaines travaillent dans des conditions si larges qu'elles s'aperçoivent à peine du renchérissement de la main d'œuvre causée par la diminution du temps de travail. Mais ces privilégiées sont l'exception. Tous les experts déclarent que l'espoir que la production augmenterait ou du moins ne diminuerait pas avec la diminution des heures de travail, se révèle trompeur à l'expérience. La production paraît bien être proportionnelle à la durée du travail. Plusieurs industriels

seraient prêts à augmenter les salaires pourvu que la semaine de travail ne fut pas abrégée. Dans plusieurs branches, surtout dans l'horlogerie, on se plaint que les ouvriers prennent du travail particulier supplémentaire après la fermeture des ateliers. Enfin plusieurs patrons, surtout dans l'industrie chimique expriment la crainte que le nouveau régime qui est supportable dans les circonstances présentes, ne devienne désastreux quand l'équilibre du temps de paix tendra à se rétablir.

Ces expériences sont intéressantes et ces arguments ne manquent pas de poids. Mais ils ne sont pas irréfutables. Au congrès même dont nous parlons, il s'est trouvé quelques voix pour relever la valeur sociale de la grande innovation, celle par exemple de M. Sulzer-Schmid, de Winterthur.

L'introduction de la journée de huit heures doit produire dans notre économie une modification profonde pour ne pas dire un bouleversement. La semaine de quarante-huit heures est une formule trop rigide pour convenir à tous les métiers et à toutes les entreprises, aux industries saisonnières comme aux travaux réguliers. Le jardinier qui prétend ne jamais travailler plus de huit heures par jour demande l'impossible et ne peut que ruiner la profession. Mais les difficultés d'adaptation ne sont pas d'infranchissables obstacles. Beaucoup d'activités s'accommoderont d'une diminution de la main-d'œuvre humaine par l'amélioration du machinisme et de l'organisation générale.

Que beaucoup d'ouvriers eux-mêmes soient peu enchantés de la journée de huit heures, cela ne prouve pas qu'elle n'ait pas d'avantages pour eux. Il faut une transition, une adaptation psychologique aussi bien qu'une accommodation technique et économique. La plupart des hommes sont lents à reconnaître les bienfaits et n'en jouissent que lorsqu'ils y sont habitués. La journée de huit heures, si on l'applique intelligemment, sans excessive rigueur (si l'on ne traite pas de même le conducteur de machine et l'employé qui fait simple acte de présence) sera, nous en sommes certains, un bienfait. Mais la période de transition sera ardue et longue. Et il faudra compléter l'application de la loi par une série de mesures sociales qui doivent être réalisées sans délai: amélioration du logement par le dégroupement des villes, multiplication des cours et des bibliothèques populaires, lutte énergique contre l'alcoolisme par la diminution des débits et la condamnation des spiritueux. Nous sommes engagés sur une pente qu'il faudra gravir jusqu'au sommet, sous peine de retomber au bas-fond, misérablement.

FAITS DIVERS

Office cantonal du travail

L'Office cantonal du travail qui jusqu'à ce jour avait son siège au Musée Industriel, près du Collège, est transféré à partir du 1er janvier au Palais du Gouvernement, Département de l'Intérieur, 3me étage.

Le nouveau numéro de téléphone est N° 48. Office cantonal du Travail.

Saxon — Représentation

On nous écrit:

Les spectateurs qui ont assisté dimanche après-midi à la représentation donnée à Saxon par la section des pupilles de gymnastique ont dû être satisfaits; surtout les parents de ces petits gymnastes, tous âgés de 12 à 15 ans, qui y avaient été invités par la section pour pouvoir eux-mêmes se rendre compte du travail de leurs « griots ». Tous les numéros du programme ont été exécutés avec ordre, souplesse et ensemble. Avant et après les travaux, l'excellente société de musique « Concordia » a exécuté quelques morceaux de son répertoire. La comédie « L'Anglais tel qu'on le parle » a été bien interprétée; elle a eu un grand succès de gaieté. Mais le clou de cette matinée fut certainement le mignon ballet costumé « Marquis et Marquises » dansé par 16 garçons et fillettes, acclamés par le public charmé.

Les félicitations et remerciements les plus mérités reviennent avant tout au dévoué et actif moniteur de la section des pupilles, M. Oscar Maret.

Il est regrettable que les sections de gymnastique des environs qui avaient reçu des invitations à cette représentation ne s'y soient point fait représenter; car elles auraient pu se faire une idée du travail accompli par ces petits gymnastes et puiser quelques renseignements sur son organisation.

Un vieux gymn.

Nomination postale

M. Henri Métrailler, d'Evolène, a été nommé ruraliste postal au dit lieu.

Récompense

On nous écrit:

La maison Dupuis & Cie, à Martigny a offert un chronomètre en argent avec chaîne en or, à M. Eugène Arlettaz avec dédicace: La maison Dupuis à son fidèle employé Eugène Arlettaz, pour ses 30 ans de service, 1889-1919.

Eugène Arlettaz est le frère aîné de notre regretté ami Ferdinand Arlettaz.

Décrets promulgués

Le Conseil d'Etat promulgue les décrets concernant la correction de la route cantonale du Grand St-Bernard, à l'intérieur du village de Zembrancher, l'établissement du nouveau pont sur le Rhône à Brançon, la réfection de la route Vax-Evolène, des le Grant Torrent à Notre-Dame de la Garde, la réfection de la route communale Sion-Bramois-Grône, sur le

territoire de Bramois et la construction d'un barrage dans les gorges de la Tine, affluent de la Lizerne.

Journalisme

Depuis le 1er janvier, M. Maurice Gabbud, de Bagnes, est entré en fonctions en qualité de rédacteur du « Confédéré » de Martigny. Nous souhaitons à notre nouveau confrère une bonne carrière.

Presse socialiste

Nous recevons le premier N° du nouvel organe socialiste valaisan « L'Avenir » sorti tant des presses de l'imprimerie populaire coopérative de Lausanne. « L'Avenir » sera l'organe de l'Union ouvrière du Valais et du parti socialiste valaisan.

Le cas Schreier

Le bruit avait couru que le secrétaire des ouvriers métallurgistes Schreier, qui fut candidat au Conseil national, avait été arrêté en suite d'actes indéliçables commis au préjudice du syndicat.

Le secrétaire des ouvriers métallurgistes déclare que Schreier n'est pas enfermé; il a liquidé ce qu'il devait au syndicat et a donné sa démission immédiate comme secrétaire de la Fédération.

Poursuites pour dettes

Il est rappelé que dès le 1er janvier courant, les débiteurs inscrits au Registre du commerce et soumis à la poursuite par voie de faillite, ne peuvent plus prétendre pouvoir se libérer par tiers, ou cinquièmes mensuels, mais devront dès maintenant, et comme avant la guerre, s'acquitter intégralement, ou obtenir sursis de leurs créanciers, le tout avant le moment fixé par convocation pour le prononcé de la faillite; sinon ce prononcé sera définitif, et même le paiement effectué postérieurement ne pourra pas le faire tomber.

Le temps qu'il fait

Les stations de montagne annoncent toutes un abusivement notable de la température et des chutes de neige. Il y a 26 cm. de neige fraîche aux Pléiades, 20 cm. à Caux, autant aux Avants, 30 cm. à Saint-Cergue. On mesure une couche totale de près de 1 m. au Mar, charz, 1 m. à Villars sur Ollon, 1 m. 40 à la Comballaz, 2 m. à Bretaye, 3 m. aux Rochers de Naye, 7 m. au Grand St-Bernard.

Le hêtre

Le hêtre est un arbre très commun dans nos forêts, élevé, au tronc droit, revêtu d'une écorce lisse. On le désigne le plus souvent sous les noms de foyard, fayard, fau. Les feuilles de cet arbre magnifique sont aigues, ovales, peu dentées, munies de deux stipules brunes et coriaces.

Le hêtre a des fleurs rapprochées en épi globuleux et ses graines renfermées dans un involucre à quatre feuilles épineuses prennent le nom de faïnes. Les fruits du hêtre ont une saveur agréable. On rappelle celle de la noisette on en fait une huile délicieuse et recherchée.

Ils retiennent cependant un principe toxique qu'on remarquerait des accidents si l'on en mangeait une grande quantité et qui agit sur le cerveau à la manière de l'ivraie.

Les faïnes constituent un poison mortel pour la volaille. Lorsque des poules en ont ingérées, on leur fait prendre des mouillages de graines de lin, une petite cuillerée de café et une ou deux grammes de sulfate de soude incorporé dans des plintes confectionnées avec du beurre ou de la mie de pain.

Le hêtre fournit du bois de charpente et de chauffage, des traverses pour les chemins de fer, on l'utilise pour la fabrication des cuillères, des sabots, des sébiles, des meubles de cuisine, des boîtes d'emballages minces.

L'écorce du hêtre, récoltée à la fin de janvier ou au début de février, sur les rameaux de deux à trois ans, réunies en bottes que l'on suspend dans un endroit bien aéré pour la faire dessécher possède d'éminentes vertus anti-fébriles. On l'administre en infusion à la dose de 25 à 30 grammes, dans les fièvres intermittentes, une heure environ avant le retour de l'accès. On l'emploie fréquemment dans toutes les campagnes contre toutes les espèces de fièvres: elle constitue un remède populaire qui jouit d'une grande faveur.

La poudre de cette écorce à la dose de vingt à trente grammes absorbée en cachets est utilisée pour provoquer des purgations violentes et des vomissements dans les maladies de peau rebelles, l'hydropisie, la goutte, le rhumatisme.

Chronique séduoise

Comité de secours aux enfants

Nombreuses, très nombreuses sont, au chef-lieu comme au reste, dans tout le canton, les bonnes volontés qui désirent participer à l'œuvre, si urgente et si digne d'intérêt, de Secours aux Enfants des pays ruinés par la plus cruelle des guerres. Cruelle, parce qu'elle a frappé non seulement des millions de combattants à la fleur de l'âge, mais aussi des millions de victimes innocentes, femmes, vieillards et enfants.

La Suisse, par la Croix-Rouge et l'Oeuvre des prisonniers de guerre a fait son possible pour secourir les premiers; les sentiments de la plus élémentaire humanité nous commandent d'intervenir pour adoucir les souffrances des seconds. Un comité s'est donc constitué, à Sion, sous la présidence de M. J. Capelli qui y représente l'Ordinaire du Diocèse, pour coordonner cet élan de charité qui fait grand honneur à notre petite capitale. Le Comité s'est donné pour tâche de recueillir les inscriptions pour l'hospitalisation, pour une durée de 6 semaines au moins, d'enfants que guette la

mort par la faim, de recevoir les dons en argent et en vêtements et d'organiser un ouvrage pour la confection de travaux pour les tout-petits et la remise en état des objets de literie et autres, pas trop usagés, qu'on voudrait bien lui faire parvenir. Les inscriptions pour les enfants sont reçues par M. l'abbé Capelli. Les personnes qui disposent d'effets encore utilisables pour bébés et enfants au-dessous de 15 ans sont priées de les envoyer à Mme I. Iselin. Bien entendu, on reçoit aussi du neuf.

El maintenant, n'oublions pas que rester indifférent en face de la misère sans nom qui frappe et écrase nos voisins serait un crime. Un crime surtout, de rester sourd aux cris de détresse des enfants.

Le Comité d'initiative.

Cambriolage

Le magasin de la Société séduoise de consommation a été cambriolé une de ces nuits dernières. Les cambrioleurs, qui devaient certainement connaître la disposition des lieux, ont emporté pour environ un millier de francs de marchandises. La police n'a pu encore découvrir les auteurs de ce vol.

Les joies du foyer au théâtre

La comédie de Hennequin « Les Joies du Foyer » n'est pas une pièce de grande valeur psychologique; c'est plutôt une fantaisie; ce n'est pas non plus de l'esprit très fin et cependant elle est amusante: un vieil oncle célibataire, fatigué d'avoir fait la noce, veut finir ces jours dans du coton, comme on dit, et pour cela créer un foyer en mariant son neveu qu'il a richement doté; mais le jeune couple revient déjà broutillé de son voyage de noces en Italie et la vie du vieil oncle, au lieu de s'écouler en douceur devient un véritable enfer; pour comble d'ennuis, les parents de sa belle-fille viennent s'installer chez lui; la belle-mère une terrible femme, qui a malé son mari, promet à sa fille de mater également son gendre; cependant les deux victimes ont une alliance offensive et défensive et commencent à s'émanciper; ils détournent leur vie de garçons et vont s'amuser dans Paris. C'est à eux qu'en définitive revient la victoire et cela finit par une réconciliation générale qu'on sent plus superficielle que réelle.

L'interprétation a été excellente, les personnages très naturels et les spectateurs ont beaucoup ri.

Il est à noter que la troupe a dû jouer dans des conditions défavorables, vu l'état du théâtre et le manque de chauffage; en outre il paraît que rien n'était prêt à son arrivée; pas de meubles, pas d'accessoires, pas même de la propreté.

Le directeur nous écrit de Morges: « Je fais le vœu que le gouvernement apporte quelques améliorations au théâtre et je vous procure quelques beaux spectacles ».

Cinématographe

Le cinématographe a donné samedi et dimanche au Théâtre une intéressante série d'actualités, notamment la remise solennelle de la croix de guerre à la Ville de Paris, par le président de la République et la consécration de l'église du Sacré-Coeur à Montmartre. La pièce de résistance « Chignole », nous a reportés aux jours d'héroïsme et de gloire de l'aviation française. Chignole est un grovache parisien qui, sous son apparence gouailleuse cache une âme bonne et prête à tous les sacrifices; une tendre idylle se mêle aux scènes sanglantes de la guerre. Le fameux Cocantim (Marcel Lévesque) qui joue à merveille les rôles comiques a fait rire franchement les spectateurs dans le dernier film « Serpentin a tort de suivre les femmes ».

Etat civil

NAISSANCES

Boulnoix Charli, de Bènoni, de Vétroz. Fumaux Georges, de Dionis, de Conthey. Revaz Arthur, de Victor, de Salvan. Zermatten Rachelle, de Joseph-Marie, de St-Martin. Amiez Alfred, d'Alexandre, de La Roche. Varone Rose, de Joseph, de Savièse. Cornut Gabriel, de Jules-César, de Vouvy. Oggier Félix de Jean-Marie, d'Inden. Solioz Ulysse, d'Ulysse de Sion. Costa Pierre, de Pierre, de Renocanarsa. Mayr Franz de François, de Munich. Duc Monique, d'Augustin, de Lens. Gaudin Marie, de Jean-Victor, d'Ayent. Monnay Léopold de François, de Vézassaz. Jean Fiorina, de Charles, de Granges. Rudaz Joseph, d'Antoine, de Vex. Rielle René, de François de Sion. Masson Georgette, de Maurice, de Bagnes. Bioley Armand, d'Armand, de Grand-sion. Ecklin Liliane, de Paul, de Bâle-Ville.

DECES

L'écuyer Elisa, en religion Sœur Catherine, fille de Maurice, de Naters, 54 ans. Pellouchoud Joseph de Maurice, de Bagnes, 49 ans. Dorig née Reltiner Catherine, de Pierre, de Merel, 63 ans. Duc Germaine, de Joseph, de Sion, 12 ans. Jacquemet née Berthozoz, de Conthey, 44 ans. Ducrest Augustine, ne le Crêt, 20 ans. Rd abbé Claude Honoré Marmey fils de Claude, de Preaux, France, 62 ans.

MARIAGES

Dayer Jean-Pierre, de Jean-Pierre, de Hâremence et Balet Marie, de Basile, de Grimisuat. Muil Ernest, de Mathias, de Gutenberg et Widmann Clara, de Christian, de Guttat. Luyet Camille, de Jean-Baptiste, de Savièse et Roten Alphonsine, d'Alphonse, de Savièse.

Il y a eu en 1919, 164 naissances sur lesquelles il n'y a que 23 bourgeois de la commune.

Sur 132 décès, 20 bourgeois et sur 57 mariages 30 bourgeois.

Depuis 1876, date de l'établissement de l'état civil, la moyenne des mariages a été de 34 par an.

L'année 1919 a été la plus forte avec ses 57 mariages.

ETRANGER

Le sort de Constantinople

Il y a quelques temps, on croyait généralement que, dans le traité de paix avec la Turquie, les Turcs seraient ménagés à la fois par la France et l'Angleterre, la France ayant, à cause de l'Algérie et de la Tunisie, à tenir compte de l'opinion islamique, et l'Angleterre tenant aussi à ne pas irriter les Mahométans de l'Inde dont l'influence est grande.

Aujourd'hui, il se révèle que, dans les conciliabules de Londres, M. Clémenceau, bien contre son gré, a dû accorder à M. Lloyd George que le sultan turc et tout son gouvernement devraient abandonner Constantinople pour se retirer dans l'intérieur de l'Asie Mineure.

M. Lloyd George tient à cette décision, peut-être parce que le gouvernement turc se montre l'ennemi irréductible de la civilisation, ou aussi parce que la puissance qui aurait la surveillance de Constantinople internationale devrait être une grande puissance maritime, qui ne serait autre que l'Angleterre.

Les journaux français, comme le « Temps » ont plutôt campagne pour que Constantinople reste aux Turcs, afin que les Alliés ne froissent pas les sentiments religieux et politiques du monde musulman et aussi pour que les Anglais ne prennent pas une place prépondérante sur les rives du Bosphore.

On déclare également que les Turcs ont organisé une force de 120,000 hommes en Anatolie.

Menés bolchevistes

Une dépêche de Téhéran annonce qu'une grande agitation règne dans le proche Orient, par suite des menées bolchevistes dirigées particulièrement contre les Indes, afin d'y répandre des sentiments anti-britanniques.

On signale que 30,000 bolchevistes sont rassemblés dans la région de Tashkent, mais cette nouvelle n'est pas confirmée.

Les journaux publient les détails suivants sur les troubles en Perse:

Une dépêche de Téhéran dit que la situation sur la frontière nord de la Perse devient rapidement mauvaise. Les bolchevistes avancent le long du chemin de fer Transcaspien, venant de la direction de Merw et font des efforts acharnés pour gagner la position de Krassnowodsk, le point terminus de la ligne sur la rive de la mer Caspienne.

Quoique les informations officielles reçues à Londres disent que les rouges seraient encore à plus de 120 kilomètres de ce point, le télégramme du correspondant daté du 20 décembre, semble indiquer qu'ils en seraient plus rapprochés et ajoute que les troupes blanches se retirent vers la chaîne de montagnes des Grands Balkans.

La raison des efforts des bolchevistes pour gagner le rivage de la mer Caspienne est évidente. Ils ont un besoin urgent de pétrole et s'ils ne peuvent s'en procurer à Krassnowodsk ils traverseront la mer pour aller en chercher à Bakou. Pendant ce temps, une violente propagande antibritannique se développe dans les Etats mahométans de l'Asie centrale et une ligue dite « de la libération de l'est », qui est d'origine bolcheviste, proclame que la Perse et l'Afghanistan lui serviront de canaux pour introduire dans l'Inde l'évangile rouge.

Le correspondant de Téhéran ajoute: On croit dans le district de Tashkent que les bolchevistes comptent porter les effectifs de cette armée à 150,000 hommes au printemps. Une rumeur disant qu'Enver pacha est arrivé récemment à Tashkent ne semble pas improbable.

Simultanément, l'aile méridionale des troupes bolchevistes, qui avancent en Sibirie, paraît concentrer les opérations dans les environs du lac Baïkal. Les effectifs doivent être en

nombre réduit et leur but pourrait être les gisements aurifères des monts Altaï.

Une autre dépêche de Delhi au même journal dit que le gouvernement de l'Inde se préoccupe des agissements des bolchevistes dans l'Asie centrale et de leur intention d'introduire leur propagande dans l'Inde. Toutefois, on considère généralement que l'Afghanistan, tout en étant prêt à accepter des subsides de Moscou ne tolérerait pas des forces bolchevistes sur son territoire. On fait remarquer aussi que les rouges, qui essaient d'exploiter le mouvement panslaviste, oppriment sans vergogne les populations musulmanes de l'Asie centrale tant qu'ils étaient certains de leur situation en Europe. Malgré cela, les autorités sont vigilantes et l'ordonnance récemment publiée, interdisant la possession des roubles, est dirigée contre toutes tentatives de propagande bolcheviste.

Le sort des Grecs en Turquie

On connaît mal en Europe l'état où les pays grecs et arméniens de l'Asie-Mineure ont été mis pendant la guerre.

On n'a pas mesuré encore exactement l'étendue du désastre pour l'Asie-Mineure entière. La population grecque indigène d'avant-guerre s'y élevait à environ 1,700,000. On peut avancer sans exagération qu'un million de Grecs ont été atteints dans leur personne et dans leurs biens, et que plusieurs centaines de mille ont péri.

A Phocée et dans les environs, par exemple, une partie de la population a été massacrée, le reste a été expulsé et s'est réfugié dans les îles à Smyrne, à Salonique, en Attique. Le sort de ceux qui sont restés a été beaucoup plus cruel encore pendant la guerre. Le plus grand nombre des hommes valides ont été enrôlés dans des milices, des bataillons de travailleurs ou plus de la moitié ont été exterminés peu à peu par les mauvais traitements, les cruautés et la faim. Les autres ont été déportés en masse; ne pouvant fuir dans un pays ami, comme en 1914, ils ont été poussés dans l'intérieur, à plusieurs centaines de kilomètres, sans vêtements, sans vivres, roués de coups par leurs conducteurs, insultés et attaqués en route, par des bandes et par les habitants des villages; ils abandonnaient les malades et les morts sur le chemin. Dans les régions de l'intérieur, où ils ont été parqués, ils ont été affamés, maltraités, souvent torturés; il n'en survit pas plus de la moitié.

Pendant ce temps, leurs foyers évacués ont été occupés ou dévastés par leurs agresseurs. A Phocée, par exemple, sur 1650 maisons grecques, 950 ont été rasées, 5 ou 600 réduites à leurs murs extérieurs, une centaine seulement où des notables turcs s'étaient installés ont été épargnées. Les Turcs se sont appropriés ou ont vendu tout ce qu'ils n'ont pas détruit.

Ils ont vécu quelque temps du produit de leur pillage. Un grand nombre se sont retirés en Grèce, mais la plupart ont rapidement dilapidé leur fortune et sont tombés dans la misère, incapables de faire valoir les terres et les biens qu'ils avaient si facilement acquis. Ils réclament aujourd'hui le retour et l'aide de leurs victimes.

Celles-ci rentrent peu à peu, dépourvues de tout ce qui leur appartenait. Elles retrouvent leurs foyers en ruines, leurs champs dévastés, leurs propriétés occupées par ceux qui ont tué ou torturé quelqu'un de leurs et commandé le cruel exode. Elles doivent revivre après de leurs bourreaux, s'installer sous des murs sans abri, regagner par le travail ce qu'elles avaient lentement acquis, tandis que leurs agresseurs dorment dans leur propre lit et mangent à leur table. Elles ne sont pas autorisées à revendiquer quoi que ce soit et à élever une protestation; on leur demande d'oublier, de pardonner et on ne leur promet rien.

Maladie du sommeil

La maladie du sommeil se répand depuis quelque temps, dans une partie du Canada avoisinant le lac Winnipeg. On a compté dans ce district, depuis le mois de novembre dernier 65 cas et 20 décès de cette maladie.

Les loups en Italie

Plusieurs loups se trouvent actuellement

bes ou favoris avec lesquels elles s'apparaient, le tout rangé, classé avec un soin minutieux.

Vidocq demeura un moment planté au milieu de la pièce passant en revue cette garde-robe hétéroclite et se demandant, sans doute, sur lequel de ces accoutrements variés devait s'arrêter son choix.

Casimir Furet est hospitalisé chez un astronome murmura-t-il, il me paraît donc assez indiqué que pour lui rendre visite je me donne donc des allures d'un vénérable savant.

Le policier dépendit une longue redingote noire, un pantalon à sous-pieds, prit dans l'armoire une perruque blanche, dans un tiroir une paire de lunettes à branches dorées et passa avec tout ce matériel dans sa chambre pour composer sa tête.

La transformation terminée, il s'examina des pieds à la tête dans une grande glace.

Je puis à présent me trouver nez à nez avec Poulain de Figères, lui-même, fit-il, je te dirai bien de me reconnaître.

Vous ouvrant une armoire où se trouvaient rangés plusieurs volumes il en choisit un qui glissa dans une serviette de maroquin, mit la serviette sous son bras et sortit.

Une demi-heure plus tard le concierge de la maison où logeait Jean Bernard rue Casimir voyait entrer dans sa loge un respectable vieillard qui se faisait indiquer l'appartement du jeune savant et bientôt Vidocq après avoir sonné à la porte d'un troisième étage et s'être fait connaître de Jean Bernard était nu en présence de Casimir Furet.

Excusez-moi mon cher monsieur Furet

dans la contrée de Monastero di Morfasso, où ils ont fait des ravages parmi les troupeaux. Ils s'agit de loups descendus des Apennins.

Prêts américains

Au cours d'un entretien qu'il a eu samedi avec les représentants de l'Association de la presse étrangère, M. Eugène Laver, directeur de la corporation des finances de guerre américaines, a préconisé l'établissement d'un marché public international qui offrirait des garanties, comme le moyen le plus expéditif et le plus conforme aux règles et principes établis en vue d'accorder des crédits à long terme aux pays européens qui ont souffert et qui ont été dévastés par la guerre.

D'après le « Berliner Tagblatt », les représentants des banques américaines à Berlin auraient déclaré au sujet d'un crédit qui serait accordé à l'Europe, que l'Allemagne et l'Autriche participeraient également à ce crédit. Le crédit serait accordé d'association de banque à association de banque; il servirait de base à un arrangement sur les denrées alimentaires et les matières premières.

DERNIERE HEURE

Le régime de Constantinople

LONDRES, 4. — L'agence Reuter publie un long communiqué donnant les grandes lignes, des propositions que la Grande-Bretagne fera à la conférence interalliée à Paris.

La récente phrase de M. Lloyd George: « La garde des détroits ne sera plus confiée à ceux qui ont prouvé en être des gardiens indignes » avait été interprétée comme un préavis de la décision anglaise d'appuyer la proposition de transférer la capitale turque de Constantinople à Brousse.

Cette interprétation est confirmée dans le communiqué officiel, lequel, toutefois, n'exclut pas que l'autorité du sultan en sa qualité de calife restera intacte et que en sa qualité de chef des croyants le sultan continuera à demeurer à Constantinople dans une situation analogue à celle dans laquelle le pape demeure à Rome.

Le sultan deviendrait donc à Constantinople une puissance purement spirituelle; au contraire, l'exercice du pouvoir aurait lieu dans la nouvelle capitale politique de la Turquie, savoir à Brousse.

Quant à l'avenir politique de Constantinople le communiqué tout en remarquant que les décisions définitives dépendent de tous les Alliés, fait entrevoir que Constantinople serait soumise à un régime, international dans lequel naturellement la plus grande autorité reviendrait à l'Angleterre, qui est la plus grande puissance mahométane du monde.

Les journaux anglais commentent largement ces informations, mais ils évitent de se prononcer sur l'opportunité du transfert de la capitale turque à Brousse. Ils se bornent à exprimer unanimement l'espoir que, d'une manière ou de l'autre, le problème ottoman sera résolu sans plus tarder, car, ainsi qu'écrit le « Times », tant que le sort de Constantinople restera en suspens, la crise qui tourmente l'Egypte, l'Inde, et qui du centre de l'Asie se répand toujours plus gravement aux frontières de l'empire britannique, ne pourra pas être conjurée.

Sans nouvelles d'un paquebot

LIVERPOOL, 4. — On est sans nouvelle, depuis le 23 décembre, du paquebot britannique « City of Calcutta », ayant à bord 300 passagers.

Pillage des stocks américains

BORDEAUX, 4. — Les achats effectués par un fabricant de chapeaux de Bordeaux, sujet italien, arrêté à la suite de l'enquête faite sur le pillage des stocks américains, s'élevaient à plusieurs centaines de mille francs. Les marchandises avaient été entassées dans une propriété récemment achetée, dans les environs de Bordeaux.

lui dit le chef de la Sûreté, de n'avoir pu occuper de vous plus tôt, mais je vous assure que depuis trois jours j'ai été passablement occupé.

Je m'en doute, répliqua Casimir. D'ailleurs, n'était la crainte de donner de sérieux ennuis à mon excellent camarade Besnard, je n'aurais eu aucune impatience de m'en aller d'ici. Je me suis remis à l'astronomie, vous savez? Mon séjour dans le grand télescope a renouvelé ma passion pour cette admirable science. C'est la plus belle de toutes! Comment ai-je pu y renoncer!

Furet allait se lancer dans un éloge enthousiaste de l'astronomie, mais Vidocq l'interrompit en souriant.

Vous redeviendrez astronome plus tard si le cœur vous en dit, fit-il, mais pour le moment, je vous rappelle que vous êtes policier. J'ai encore besoin de vous et ce n'est pas le moment de me quitter.

Vous quitter! se récria Casimir. Je n'y songe pas. M'apportez-vous des nouvelles favorables d'Henri de Montsimon et de Mlle Jeanne?

Ils ont été tantôt se remettre aux mains de la justice.

On ne va pas les réexpédier tout de suite au bagne, j'espère?

Rassurez-vous ça ne va pas si vite! Il n'y a pas de départ de chaîne avant deux mois. On va l'envoyer, en attendant, à la Force ou à Mazas, et c'est encore là qu'il sera le mieux à l'abri des entreprises de la bande de Poulain. Du reste, je compte bien que Henri de Montsimon ne connaîtra plus la chourme et que sa détention, comme celle de sa sœur ne sera pas de longue durée. Il s'est

Ain d'écouler avec plus de rapidité les stocks, le chapelier avait envoyé un employé à Marseille. Les bénéfices étaient énormes, l'instruction se poursuit activement.

NANTES, 4. — Une bande de voleurs continue à piller les stocks américains de Montoir et des environs de Nantes. Hier, on a arrêté au camp de « Guthery » trois individus porteurs de diverses marchandises dérobées. Ce sont tout simplement des magasiniers.

Une enquête a permis de découvrir à leur domicile une quantité importante d'objets volés aux stocks.

A Savenay, plusieurs paquets de couvertures ont disparu. On estime qu'il y en a pour frs. 2500.

L'indépendance de l'Egypte

LE CAIRE, 4. — Six princes égyptiens ont adressé à lord Milner un manifeste par lequel ils s'associent à la demande des Egyptiens en faveur de l'indépendance complète de ce pays.

Les inondations en France

CHALON-AUR-SAONE, 3. — La Saône charrie quantité d'épaves telles que des échelles, du foin, des tonneaux et des arbres arrachés par la violence des eaux.

La Seille et le Solman ont débordé le long d'une grande partie de la Bresse louchannaise, causant des dégâts importants.

A Chalon-sur-Saône, les principales rues du centre de la ville sont encore sous l'eau, mais une légère décrue s'est fait sentir depuis ce matin, à la grande joie des riverains inondés.

Contre

Refroidissements

Influenza

Affections des Poumons

employez le

Sirop Piviga

„ZYMA“

Complètement inoffensif, d'un goût agréable et d'une valeur éprouvée

Recommandé par les médecins.

Se trouve dans toutes les pharmacies

VERMOUTH NOBLESSE
Délicieuse gourmandise

FUMEURS, FUMEZ
mais n'oubliez pas de préserver vos bronches et de rafraîchir votre haleine par l'emploi régulier des **Tablettes Gaba**, souveraines contre toux.

Méfiez-vous!
Exigez les **Tablettes Gaba** en boîtes bleues à Fr. 1.75.

Comparez et vous constaterez que les Obligations à lots de Fr. 5 de la Fédération des Chefs d'Equipe des Ch. de fer féd. sont les plus intéressantes parmi les titres à lots

Prochains TIRAGES: 22 janvier, 5, 15 et 22 Février etc.

GROS LOTS Fr. 500,000- 200,000- 100,000-, etc.

Prix de l'obligation Fr. 5.-

De grands avantages offrent les séries ou groupes variés de 30 obligations; 6 à

7 BELLES PRIMES garanties par série

sortante lors des prochains tirages, dont la première peut atteindre jusqu'à Fr. 20,000.—

Prix de la série fr. 150.— au comptant ou en mensualités à partir de fr. 5 par mois

10, 20 ou davantage en comptecourant.

Jouissance intégrale aux tirages dès le premier versement.

Chaque titre sera remboursé avec primes jusqu'à fr. 20,000.— et au minimum à francs 5.—

2 tirages en 1920.

4 tirages par an de 1921 à 1928

Magnifique plan de lots:

19 à	20.000
18 à	10.000
5 à	8.000
78 à	5.000
67 à	1.000
179 à	500
625 à	100
1100 à	50
597909 à 30, 25, 20, 15, 10 et 5	600.000
lots	4.433.730

Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités participera à 22 grands tirages dont les prochains les 22 janvier, 5, 15 et 22 février etc., avec lots

1 à Fr. 1.000.000.—

2 à 500.000.—

2 à 250.000.—

2 à 200.000.—

16 à 100.000.—

etc., au total pour Francs 10 MILLIONS

Les Commandes sont reçues par la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

PEYER & BACHMANN - GENEVE - 20, rue du Mont-Blanc

ABONNEMENTS 1920

Les abonnements pour 1920 peuvent être payés jusqu'au 14 janvier, sans frais, à notre compte de chèques postaux N° 112 84 ou à notre bureau. Passé ce terme ils seront pris en remboursement.

Abonnement pour l'année 1920 avec Bulletin officiel Frs. 12.— sans Bulletin 9.—

Abonnement 1er semestre avec Bulletin officiel 6.— sans Bulletin 4.50

Nous engageons vivement nos abonnés à acquitter, avant la date indiquée, par chèque postal, mode de paiement qui leur évite des frais.

4 malades, une seule pensée, prendre les Pilules Pink, 4 guérisons.

De Mlle Valentine Dupont, à Staple, par Harrouck (Nord): « Je suis heureuse de pouvoir vous informer que les Pilules Pink m'ont guérie. Depuis longtemps j'avais à me plaindre de mon mauvais estomac et tout ce que j'avais essayé n'avait pas amélioré mes digestions. J'ai enfin essayé le traitement des Pilules Pink et mes digestions sont devenues parfaites et mon état général de santé tout à fait satisfaisant. »

Mme Etienne Rey, couturière au Bois-d'Oingt (Rhône) a été aussi très satisfaite du traitement des Pilules Pink:

« J'ai été pendant plusieurs mois très anémiée. J'étais pâle, faible, incapable d'assurer un gros travail. Je n'avais plus d'appétit, je digérais mal et j'avais fréquemment la migraine. Une de mes belles-sœurs ayant fait usage des Pilules Pink à son entière satisfaction, j'ai voulu prendre moi aussi les Pilules Pink. Je m'en suis très bien trouvée. Mon état d'anémie a tout de suite cessé. »

M. Marcel Albert, 86, rue Gambetta, à Liourne (Gironde), s'exprime ainsi: « Grâce à vos Pilules Pink, j'ai été délivré d'un état d'anémie qui avait résisté aux remèdes. Le traitement des Pilules Pink a eu la meilleure influence sur mon état général de santé et je me porte très bien maintenant. »

Mme Joséphine Lebeau, à Subigny (Allier), écrit:

« Mon état de santé n'était pas satisfaisant. J'étais très nerveuse et avais à souffrir particulièrement de migraines tenaces et d'insomnie. Le traitement des Pilules Pink m'a été très favorable et tous mes maux ont disparu. »

Les Pilules Pink sont souveraines contre: anémie, chlorose des jeunes filles, troubles de la croissance, migraines, névralgies, palpitations, maux d'estomac. Troubles nerveux, neurasthénie.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: Pharmacie Junod, 21, quai des Bergues, à Genève: Frs. 3,50 la boîte.



Commune de Sion
La Commune de Sion met au concours la place de

caissier comptable

de la Commune de Sion.

Entrée désirée pour le 31 janvier 1920. Pour conditions financières et cahier des charges s'adresser au greffe communal.

L'administration

A LOUER

jolie chambre meublée, bien exposée.

S'adresser au bureau du journal.

Cuisinière

On demande une bonne fille sachant cuisiner et pouvant s'occuper également des travaux d'un petit ménage.

S'adresser au bureau du journal.

Hyalomie

supprime rapidement

la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, l'asthme, l'émphyse, l'ophtalmie, la conjonctivite, l'otite, l'écoulement des yeux, l'écoulement du nez, l'écoulement de la gorge, l'écoulement de la cavité nasale, l'écoulement de l'oreille, l'écoulement de la cavité buccale, l'écoulement de la cavité dentaire, l'écoulement de la cavité auriculaire, l'écoulement de la cavité olfactive, l'écoulement de la cavité gustative, l'écoulement de la cavité tactile, l'écoulement de la cavité auditive, l'écoulement de la cavité visuelle, l'écoulement de la cavité olfactive, l'écoulement de la cavité gustative, l'écoulement de la cavité tactile, l'écoulement de la cavité auditive, l'écoulement de la cavité visuelle.

Une Aventure de Vidocq

VII

LA RESURRECTION DU PASSE

En quittant le Palais de Justice, le chef de la Sûreté héla aussitôt une voiture qui passait et se fit conduire directement à son domicile. Puisque, pour Poulain de Figères, il était absent de Paris depuis la veille, il ne fallait pas qu'il put être reconnu déambulant par les rues.

Cependant comme il avait à régler avant son départ plusieurs questions qui allaient l'obliger à sortir, à peine arrivé chez lui, il se pencha dans ce qu'il appelait: « Son vestiaire ». C'était un cabinet dont l'aspect rappelait assez celui d'une boutique de friperie du Temple. Suspendus aux murs, accrochés à des porte-manteaux fixés au plafond, des habits de toutes formes, de toutes couleurs, formaient la plus extraordinaire collection de « décrochez-moi-ça » qui se put imaginer.

Sur les planches d'un vaste placard privé de ses portes s'étalait une quantité de perruques: noires, blondes, rousses, grisonnantes ou blanches et en dessous, les postiches: bar-

Instrumentes à Cordes

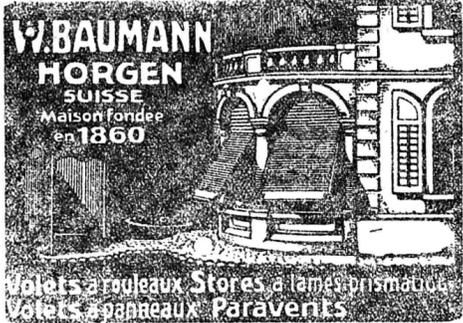


Archets
Colophane
Pupitres
Métronomes
Diapasons
Cordes

ATELIERS DE RÉPARATIONS - LUTHERIE

Bâle - Hug & Cie - Bâle

DEMANDEZ LE CATALOGUE C



Volets à rouleaux Stores à lames prismatiques
Volets à panneaux Paravents



ASPASIA

PRODUIT SUISSE
Pâte dentifrice Aspasia
Elixir dentifrice Aspasia

sont les meilleurs remèdes pour l'entretien des dents et de la bouche.

+
Lettres de faire part
Cartes de deuil

sont livrées promptement et soigneusement à des prix modérés par
l'imprimerie Gessler, Sion

GUÉRISON complète et rapide des cas les plus graves, récents et anciens des maladies des reins (albuminurie) vésicale, organes urinaires matricie, ovaires, hémorrhoides. (inflammation, douleur, faiblesse, urines involontaires et envies fréquentes d'uriner à tout âge, maladies secrètes, aiguës et chroniques, prostatites, rétrécissements, pertes diverses, tumeurs, troubles divers des fonctions génitales, impuissance, etc.) par les merveilleux extraits de plantes du Docteur DAMMANN, différents pour chaque maladie. Demandez brochure gratuite N° 65 avec preuves du Prof. P. Paraf, pharmacien, Rue Ancienne 7, Genève (Carouge) en décrivant bien la maladie. H.J.38085.

Mesdames!
Les douleurs, les retards et les Troubles périodiques sont radicalement guéris par le traitement végétal, cure inoffensive.
Herboristerie De Latorré
25, rue des Alpes, GENEVE

VIANDES 1^{ER} CHOIX

Bouilli	à Frs. 3.80, 4.50, 5.20 le kg.
Rôti	4.80, 5.50, 6.20 »
Beau bœuf salé	4.50, 6.20 »
Tétines fraîches et salées	4.— »
Belle graisse fondue et à fondre	4.— »

Charcuterie

Saucissons pur porc	à Frs. 10.— le kg.
Saucissons mi-porc	8.— »
Saucisses pur porc	8.— »
Saucisses mi-porc au foie et aux choux	4.— »
Cervelas et vienneries	4.80 la dz.
Gendarmes et saucisses au cumin	4.— »

Expéditions soignées et contre remboursement

Henri Kuser S.A.

Boucherie et charcuterie
LAUSANNE
Gare du Flon — Téléph. 31.20

Demandez nos prix spéciaux pour quartiers devant et derrière extra
Marchandise extra pour saler.

BUREAU FIDUCIAIRE
ADRIEN GINDRAT
Expert-comptable
Place St.-François, LAUSANNE

Organisation de comptabilités, Révisions,
Bilans, Expertises, Constitutions de sociétés,
Arbitrages.

MAISON POUR L'ENSEIGNEMENT MUSICAL

TOUT ce qu'il faut pour ou qui concerne la
MUSIQUE

Foetisch Frères S.A.

à LAUSANNE, NEUCHÂTEL et VEVEY

PIANOS — HARMONIUMS
INSTRUMENTS et ACCESSOIRES
CORDES préparées renommées.
ABONNEMENTS à la MUSIQUE
TOUTE la Littérature Musicale.
GRANDE LIBRAIRIE THEATRALE
GRAMOPHONES et DISQUES

RIEN NE VAUT LA

TISANE DE SANTÉ

des TRAPPISTES

uniquement composée de simples
CONTRE :
CONSTIPATION
et affections qui en dérivent :
MAUX D'ESTOMAC
ET DES REINS
VICES DU SANG, BOUTONS
ROUGEURS, MIGRAINES, etc.
Prix : 4.- 50

ECHANTILLON GRATUIT sur demande
à la PHARMACIE RATIONNELLE
4, Faubourg Poissonnière, Paris
et dans toutes les bonnes Pharmacies.

« A. Marsauche, agent général pour la Suisse, Malley-Lausanne, téléphone 3093 »

TIMBRES EN CAOUTCHOUC

EN TOUS GENRES POUR
BUREAUX, SOCIÉTÉS, etc.

Exécution prompte et soignée
IMPRIMERIE GESSLER, SION

LA FILLE ROUGE

J'ai gagné ma petite fortune avec mon archet, raconta Juan Segocia, surtout dans l'Amérique du Sud, au Brésil, dans la Plata, le Chili, le Pérou, la Bolivie, la Colombie, et le Venezuela... Je connus une heureuse et chaude popularité, quelque chose comme une gloire de troisième classe dont je me satisfaisais pleinement.

A quarante ans je me suis fixé en Hongrie, dans un terroir qui m'avait séduit au cours d'une tournée. J'y achetai une espèce de vieux castel avec des bois des herbages, des étangs et j'y fus heureux, dans les limites où le permet l'inquiète machine humaine.

La guerre éclata. Etranger à la Hongrie, sujet d'un pays neutre, je ne m'y mêlai point. D'ailleurs, jamais je n'eusse servi la cause maudite de François-Joseph.

On me laissa du reste bien tranquille. Les gens du pays ne sont pas méchants. Esprits des vieux âges, un peu apathiques, ils ne comprennent rien aux événements et ne s'y intéressent qu'à cause des hommes que l'armée enlevait à leurs travaux et à leurs familles.

Je continuai donc à mener l'existence d'avant-guerre, versant ma quote-part pour les malheureux et me consolant de la folie humaine avec la musique des maîtres...

Cette guerre arriva à sa fin comme toute chose, mais durant l'armistice, un nouveau fléau éclata. Des individus inconnus devinrent les maîtres de nos destinées. Ils se nommaient

Bela Kun, Tibor Szamuely, Tscherny, Korvin. On racontait des histoires effroyables. Le nommé Szamuely surtout passait pour un monstre. Il arrivait dans les villes et dans les villages, faisait arrêter les gens au hasard et, au hasard aussi, désignait ceux qu'il fallait pendre. Il paraît qu'il se faisait même servir des repas et qu'il mangeait de bon appétit en regardant gîter ses victimes.

J'écoutais ces récits avec une pointe de scepticisme. Quiconque a beaucoup voyagé connaît l'exagération humaine. Sans aller jusqu'à nier quelques massacres, je ne croyais guère à ces excès de cruauté. J'y croyais d'autant moins que, pendant plusieurs mois, le district ne fut jamais inquiété.

Quelques types hétéroclites passèrent avec de faibles escortes et se bornèrent à des réquisitions plutôt modestes. Mais subitement on entendit parler de Miklos, un émule de Tibor Szamuely, comme lui glacial, funèbre, implacable, qui dévastait notre province. Bien sûr, il n'y eut plus de doute. Des témoins respectables nous narrèrent d'innombrables massacres.

Un matin que je jouais la « Chévauchée des Géants », j'entendis une rumeur. Par la fenêtre entrouverte, je vis un rassemblement devant l'église. Il y avait là un grand homme le teint café au lait, la mâchoire inférieure protubérante, avec une énorme lippe. J'avais pris ma lunette, je voyais tous les détails de la scène. Une bande de gardes rouges fouillait les maisons et ramenait constamment des habitants qu'on entassait sous le porche de l'église.

Tout à coup, j'aperçus des soldats qui, entrés dans le jardin d'avant, se dirigeaient vers

ma maison... Je compris qu'avant trois minutes j'allais être arrêté à mon tour. Mû par un instinct rapide, je saisis mon revolver et descendis l'escalier quatre à quatre et me précipitai vers mon parc. On y accéda par une grande pelouse, où j'eusse été aperçu tout de suite, mais, il y avait, vers la gauche, une sente creusée dans la broussaille.

Au moment où j'entraîs dans ce chemin, une créature humaine se dressa devant moi.

C'était une jeune femme ou une jeune fille. Elle portait une jupe écarlate, retenue par des bretelles de velours noir, une chemise de baptême. On ne pouvait dire que le visage aussi mat qu'un bloc de craie, était éclairé par les yeux, tant ces yeux étaient noirs, du noir absolu des ténèbres dans une chambre tendue de deuil. Les cheveux aussi étaient de ce noir « interstellaire ».

Cette femme se pencha et me dit à l'oreille :

— Ils sont dans le parc... venez...

Je la suivis machinalement. L'esprit perdu. Quand nous fûmes vers le milieu du sentier elle écarta la broussaille et me fit signe de la suivre. La broussaille se ferma derrière nous. Nous avançâmes péniblement jusqu'à ce que nous fussions arrêtés par un énorme bloc pareil à une pierre druidique.

— Poussons doucement, me dit-elle... par ce bord!

La pierre volta, découvrant une assez large excavation. J'y descendis à la suite de la jeune femme et nous réessâmes à faire tourner la pierre en sens inverse de la première fois, ce que nous plongeâmes dans l'obscurité. Une al lunette craqua. La lueur d'une chandelle éclaira une manière de caverne :

— C'est ici que les seigneurs se réfugiaient jadis, dit la jeune femme. Venez.

Par un couloir souterrain, nous parvîmes à une cavité étroite, que j'ai su depuis être creusée dans une ancienne muraille de château-fort.

Après quelques tâtonnements, ma compagne retirant de la muraille un cylindre de cuivre, découvrit une ouverture par laquelle on pouvait voir au dehors. La place du village, n'apparut. Il y avait maintenant une centaine de malheureux entassés sous le porche, que l'homme à la grosse mâchoire regardait avec une ironie dédaigneuse...

Il s'avança. De son index, il désigna successivement, au hasard, plusieurs hommes et même une femme :

— Vous avez une heure pour vous préparer à la mort! dit-il d'une voix glaciale, tandis que les soldats s'emparaient des misérables... Que personne ne s'éloigne! C'est la justice du peuple... Il faut que vous en conserviez le souvenir.

Des cris d'horreur, des sanglots éperdus, une inimmuable détresse, des femmes se jetant aux genoux du justicier.

Lui, impassible, vaguement goguenard, répondit :

— Dans une heure!

Et une heure après, les cadavres de dix innocents, attestaient que l'homme est le plus féroce de tous les animaux.

A côté de moi, mon étrange sauveuse pleura silencieusement.

— Ainsi a péri mon père! murmura-t-elle.

— Ainsi, sans doute, aurais-je péri, dis-je... si vous n'étiez pas venue... Et comment êtes-vous venue? Et pourquoi?

— Parce que notre famille connaissait le secret, dit-elle. Et aussi parce que, depuis huit jours, je vais partout où va cet homme! Je le suivrai jusqu'à sa mort!

Ayant accompli leur tâche et pillé le village les bolchéviks s'en allèrent. Aucun d'entre eux ne resta, dans la crainte des représailles; ils n'étaient pas assez nombreux pour détacher des garnisons. Je ne rentrai dans ma demeure que le lendemain; maintenant que je connais le secret, elle me paraissait plus sûre que tout autre refuge.

La fille rouge était repartie. Des mois coulèrent. Nous eumes quelques alertes; des maraudeurs passèrent par intervalles, mais il n'y eut plus d'exécutions en masse... Puis, comme la guerre, cette horreur finit à son tour. Bela Kun fut renversé et s'enfuit en Autriche. L'immonde Szamuely se suicida. Et je rêvais un matin dans le parc, lorsque j'entendis un bruissement... Puis l'éclair d'une jupe écarlate, le visage de craie et les yeux de ténèbre éternelle... L'étrange créature me regarda fixement et me dit :

— J'ai pris l'homme... Venez!

Je la suivis jusqu'à l'étang. Le bord ouest en est resté escarpé. J'aperçus un corps dans l'eau claire et je reconnus l'homme à la mâchoire proéminente. Il avait une corde au cou; son visage était affreusement convulsé.

— Je l'ai suivi pendant trois mois! dit-elle... Enfin Dieu me l'a livré.

Elle joignit les mains; elle récita une prière ardente; une séduction extraordinaire émanait du visage pâle et des yeux de nuit éternelle.

J.-H. Rosny aîné.

passé l'autre soir à Neully pendant que vous vous prélassiez dans votre télescope, un événement fort intéressant: J'ai mis la main sur le chenapan dont on s'est servi pour assassiner Chasseneuil...

— Alors! s'écria Casimir avec joie, Montsimon est sauvé!

— Je le crois, mais je n'en dirai pas autant de moi, par exemple!

— De vous! répéta Casimir étonné et inquiet.

— La situation est tendue au point, reprit Vidocq, qu'il faut que d'ici huit jours je sois parvenu à démasquer Pournalin de Figères... ou alors je devrai m'estimer heureux si je n'y laisse que ma situation de chef de la Sûreté!

— Nous touchons à l'instant décisif: il faut vaincre ou mourir!

— Que s'est-il donc passé? demanda Casimir.

— Ce serait un peu trop long à vous raconter et mes instants sont comptés. Je pars cette nuit, je vais m'absenter plusieurs jours et j'ai encore à passer rue Sainte-Anne pour donner mes instructions à Lapouche. Vous voyez que je n'ai pas une minute à perdre; ne disons donc que l'essentiel. Je comprends fort bien que vous ne vouliez pas prolonger chez votre ami un séjour qui pourrait lui attirer de très sérieux ennemis si on venait à vous découvrir chez lui. J'ai donc cherché un autre moyen de vous soustraire aux recherches qui se poursuivent activement contre vous sous la direction de l'inspecteur Urbain. Ce moyen, je crois l'avoir trouvé.

— Ah! vraiment? Quel est-il?

— Je vous mets pendant mon absence sous la protection de M. Pournalin de Figères.

Casimir Furet fit un bond formidable qui faillit lui faire perdre l'équilibre et le précipiter en bas de son siège.

— C'est assez audacieux, mais au point où nous en sommes l'audace seule peut nous sauver.

— Mais comment comptez-vous... balbutia Casimir encore mal revenu de son ahurissement.

— Demain matin, Lapouche, à qui j'aurai donné mes instructions avant de partir, viendra vous exposer ma combinaison dans ses moindres détails... ce qu'il m'est impossible de faire en ce moment n'ayant plus que cinq minutes à vous consacrer. En attendant, pourvu que le chef de la Sûreté tirant de la serviette le volume qu'il y avait serré, vous allez passer votre nuit à lire et à bien vous pénétrer de cet ouvrage.

Casimir, très intrigué, prit le livre que Vidocq lui tendait et lut sur la couverture: « Journal de ma vie en Amérique (1795-1812) par le comte Henri Pournalin de Figères ».

C'était le journal que Gaspard Latrippe avait volé à sa victime à l'auberge « du Bon Repos » et qu'il avait fait paraître à l'époque où il n'était encore que sous-chef de cabinet de M. de Talleyrand.

Cette publication, d'une lecture intéressante avait d'ailleurs contribué à attirer l'attention sur son auteur (celui du moins qui passait pour tel) et à le mettre en lumière. Sur la page de garde s'élevait — ô ironie! — cette dédicace: « A M. Vidocq, en témoignage de sympathie et de considération. » Ceci datait de l'époque où le protégé de Talleyrand jouait utile à ses projets futurs de se concilier les bonnes grâces du déjà célèbre policier et où ce dernier partageait l'estime générale dont

était entouré celui avec lequel il devait engager plus tard un duel à mort.

— Je ne sais pas très bien, dit Casimir en tournant et retournant le volume, pourquoi vous voulez me faire savourer la prose de ce Pournalin de Figères... Je me conformerai néanmoins à votre désir.

Lapouche vous fournira demain tous les éclaircissements nécessaires, reprit le chef de la Sûreté qui, pressé par l'heure, s'était levé et gagnait la porte. Au revoir, mon cher monsieur Furet à la semaine prochaine.

Lissant son agent amateur très intrigué Vidocq descendit rapidement les escaliers et sautant dans le fiacre qu'il avait gardé se fit conduire rue Sainte-Anne.

Il était si merveilleusement grimpé que lorsqu'il entra dans la pièce où travaillait Bourdin-Pigeon celui-ci ne le reconnut pas tout d'abord et lui demanda ce qu'il désirait.

— Que tu m'envoies immédiatement Lapouche, répondit le chef de la Sûreté.

— Quoi? patron, c'est vous! s'exclama le deuxième secrétaire.

— Oui, mais va vite, je suis pressé.

Quelques minutes après, Lapouche rejoignait Vidocq dans son cabinet.

— Je pars cette nuit, annonça le maître policier à son brigadier et vais rester sans doute plusieurs jours absent. Pour des raisons extrêmement sérieuses il est indispensable que l'on me croie parti depuis hier matin, Pournalin de Figères et ses acolytes principalement. Donc, tu vas donner le mot d'ordre à tes camarades. Personne ne m'a vu ici depuis avant-hier soir. Je sais que je puis me fier à eux pour exécuter fidèlement cette consigne.

— Oh! bien sûr, affirma Lapouche. Il n'y aurait guère que Coco-Lacour.

— Je ne crois pas, après la petite conversation que nous avons eue, qu'il soit tenté de vendre la mèche. Cependant, pour plus de sécurité je vais le mettre dans l'impossibilité de nuire en le faisant partir dans une heure pour Lille, avec Coquet-Cupidon, qui veillera à ce que son collègue ne voie personne avant son départ. Lacour sera sans doute très flatté dans sa vanité et considérera comme un retour en grâce que je le charge de l'enquête contre les faux monnayeurs du Nord.

— Il est du reste très capable de la mener à bien, observa Lapouche, car, pour ça, il faut être juste et connaître son métier.

— Aussi, conclut Vidocq en riant, l'intérêt du service se trouve concilié avec notre intérêt personnel. Va prévenir tes camarades, mon brave Lapouche! puis tu viendras me retrouver. Nous dînerons ensemble, car j'ai encore à te charger d'une importante commission pour M. Casimir Furet. Elle va nécessiter d'assez curieuses explications de ma part... et je te les donnerai, tout en dégustant une bonne bouteille de Vouvray.

— Merci patron!

Le soir même vers neuf heures, Vidocq, après avoir donné à son dévoué brigadier les instructions les plus minutieuses montait dans une berline de voyage qu'il avait fait retenir.

— Je suis ennuyé de vous voir partir tout seul ainsi, lui dit le brave Lapouche, en le mettant en voiture.

— Ne crains rien mon garçon, lui affirma son chef, je ne cours aucun danger. C'est une fois de retour que mon sort se décidera.

La voiture s'ébranla pour gagner la route de Lyon.

Vidocq allait prendre son sens inverse, le

chemin que vingt-cinq ans auparavant, avait suivi Gaspard-Latrippe pour se rendre à Paris sous le nom du jeune voyageur précipité par lui dans le gouffre de la Tourbe.

Le lendemain vers midi Urbain, Lepout et Zoé attendaient dans l'appartement de la pseudonyme H. B. Burfort le retour de leur chef de bande.

Le directeur des affaires criminelles quittait tous les jours son bureau du ministère de la Justice vers midi moins le quart pour rentrer déjeuner chez lui et il avait été entendu la veille qu'avant de se mettre à table, il passerait ce jour-là chez « sa voisine » par le chemin que l'on sait afin de renseigner ses complices sur le résultat de la plainte déposée par lui contre le chef de la Sûreté.

Pournalin-Latrippe devait en effet avoir vu dans la matinée le procureur général.

Quand Gaspard apparut dans l'encadrement de la porte dérobée les regards anxieux et interrogateurs de Lepout et de Zoé se dirigèrent vers lui, tandis qu'Urbain Badocchie demandait :

— Eh bien, ça y est-il? Vidocq est-il coffré?

— Pas encore, répondit Gaspard.

Urbain poussa un juron et Lepout prit un air encore plus désolé que d'habitude.

— Ah! ça, s'écria Zoé, est-ce que par hasard cet empaillé de procureur général ferait des manières?

— Tu n'y es pas, répondit Gaspard... Vidocq est absent de Paris, depuis avant-hier. Il est du côté de Lille, je crois, pour une affaire de fausse monnaie. Aussitôt son retour, le procureur m'a promis de faire le nécessaire. C'est un retard de quelques jours seulement, un bon tiens vaut mieux...

(à suivre)